

Cette fois, Hubert a décidé que ce serait la Corse **ET** la Sardaigne ! Nous voici donc à Toulon où l'embarquement est beaucoup plus simple qu'à Marseille. Une nuit au calme sur le bateau et François nous accueille avec ses cris de berger. Première mise en jambes au-dessus de Furiani, et une double ration de Corse : au-dessus du paysage de chênes lièges, d'oliviers abandonnés, de broussailles, de châtaigniers, dans une odeur d'origan, le vieux village perché, les maisons massées autour de la tour citadelle comme une icône corse, ... et M. Mariani qui nous accompagne en espadrilles en nous racontant sa vie et ses malheurs !

Puis nous nous installons dans notre hébergement pour quatre jours, à l'hôtel Kilina près de San-Ciprianu, avec ses pavillons dans une pinède, sa piscine ronde « californienne » où se précipitent baigneurs et baigneuses les plus acharnés malgré l'heure tardive.

Le lendemain, le climat corse nous joue un tour : montée vers la « Punta di Vacca Morta », dans une forêt de pins laricio, dont les branches sont étagées en éventail, ... le brouillard monte aussi ... « brume de mer ! » nous dit François ; aucune vue au sommet et pique-nique dans des nappes de coton. Le chaud soleil corse revient et nous pouvons réaliser un vieux rêve de nos séjours précédents : les Aiguilles de Bavella, que nous admirons de près, même si nous restons modestement à leur pied. Le chemin n'est pas facile dans les éboulis rocheux : on peine pour atteindre le Trou de l'Obus, un phénomène géologique étonnant, un trou ouvert dans la pierre au-dessus de nous, dans les branches des arbres, tel un gros œil. Et les aventures continuent, d'autres éboulis rocheux, puis un « plateau » hérissé de formes étranges, des rochers en forme de gorille, de monstre. Arrivés à une sorte d'à-pic, en face, perché sur une aiguille, un mouflon semble à l'aise et nous regarde.



Il est déjà temps de partir pour Bonifacio pour y prendre le bateau à destination de la Sardaigne, où nous tombons sous le charme de l'accueil de l'hôtel de Gala Gonone. Les randos se succèdent : des gorges aux amoncellements rocheux énormes, la plage idyllique où un bain tant rêvé nous réjouit, sans oublier un dernier effort dans l'ascension du « Monte Corradi », où certains y laissèrent un peu d'énergie ! Les paysages sont superbes et le groupe arpente les chemins dans une convivialité et un plaisir sans cesse renouvelés, qui se prolongent à la table de notre hôtesse le soir.



Puis vint déjà le retour, quelque peu mouvementé sur une mer formée, avant de rejoindre Ajaccio et notre bateau pour le continent, avec des souvenirs plein la tête, et des remerciements plein le cœur pour Christiane et Hubert, d'avoir organisé avec la complicité de Claude et de François ce séjour dépaysant et fort agréable. Il ne reste qu'à espérer une suite...peut-être !



Merci à Claude-Robert pour sa compagnie et ses exploits sur des routes aux virages serrés, signalées dangereuses à 15km/h, au milieu des nids de poules, quand les chênes kermès griffent le bus ... et pour ses négociations non moins serrées avec les hôteliers ! Merci à François pour sa bonne humeur inébranlable et ses propos plein de sagesse sur la Corse !

Merci à eux pour avoir établi ce programme magique ... et à Hubert pour avoir eu l'énergie d'emmener une troupe vaillante mais vieillissante !

A la plume : Michèle Rodot et Simone Roy

Aux pinces : Dominique Roy